



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 29 NOVEMBRE 2006

LA CÉLÉBRATION CHRÉTIENNE DU DIMANCHE EN ATTENTE D'EUCHARISTIE (1)

C'est avec joie que je vous transmets la magnifique lettre pastorale que Mgr Jean Gagnon, évêque de Gaspé, a adressée à ses diocésains et diocésaines sur la célébration chrétienne du dimanche. Vous y trouverez à travers des mots très simples, une réflexion profonde sur l'Eucharistie et sur les ADACE, Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique.

INTRODUCTION

« L'Église vit de l'Eucharistie. Cette vérité n'exprime pas seulement une expérience quotidienne de foi, mais elle comporte en synthèse le cœur du mystère de l'Église. Dans la joie, elle fait l'expérience, sous de multiples formes, de la continuelle réalisation de la promesse 'Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'. (Mt 28, 20) Ainsi s'exprime le pape Jean-Paul II dans les premiers mots de sa lettre encyclique du Jeudi saint de l'année 2003 (*Ecclesia de Eucharistia*, n° 1). Mais que faire le dimanche dans une communauté qui se retrouve dans l'impossibilité de célébrer l'Eucharistie? Je désire, dans cette lettre, tout en rappelant le sens du dimanche et l'importance de l'Eucharistie, donner quelques orientations relatives aux célébrations dominicales de la Parole.

LE SENS DU DIMANCHE

La foi au Christ ressuscité appelle les chrétiens et les chrétiennes à se rassembler comme des frères et des sœurs autour de la table du Seigneur. Depuis les origines de l'Église, le premier jour de la semaine, ils célèbrent ensemble la résurrection du Seigneur et attendent son retour. Ce premier jour en est venu à être appelé *Dominica dies*, le Jour du Seigneur, qui a donné naissance au mot français Dimanche. Des traces de ce rassemblement des disciples le premier jour de la semaine se retrouvent même dans l'Évangile alors que le Seigneur ressuscité apparaît à Marie-Madeleine, aux disciples d'Emmaüs et, à quelques occasions, aux apôtres réunis 'le huitième jour', ce qui signifie, pour les Juifs, le lendemain du samedi.

Ce rassemblement dominical des premiers chrétiens, après s'être tenu dans des maisons privées, est devenu de plus en plus un geste public au point que le dimanche des chrétiens a été décrété jour de repos officiel dans la plupart des pays de civilisation chrétienne. Même s'il en reste encore bien des traces, il faut reconnaître que le visage du dimanche a beaucoup changé chez nous depuis quelques décennies. Pour le plus grand nombre, il est devenu jour de congé, de loisirs et même de travail.

Pourtant, la réalité d'un rassemblement visible de la communauté des disciples autour de Jésus ressuscité garde tout son sens. Comment tirer parti des profonds changements sociaux de notre

époque sécularisée et pluraliste et continuer de bien marquer l'identité de la communauté chrétienne qui vit dans un lieu? Voilà un des défis auxquels sont confrontés les chrétiens et les chrétiennes d'aujourd'hui.

La foi ne se vit pas en solitaire. C'est comme des frères et des soeurs, tous enfants d'un même Dieu et Père, que nous avons été sauvés en Jésus et marqués par l'Esprit. C'est pourquoi le rassemblement de la communauté convoquée par Jésus ressuscité est essentiel pour la vie de l'Église. Il constitue aussi un témoignage visible de son existence pour les gens du dehors. Universellement, le rassemblement dominical marque la présence d'une communauté chrétienne, comme le respect du Sabbat indique l'existence de fidèles juifs et le Ramadan une présence musulmane. La lettre apostolique de Jean-Paul II Le Jour du Seigneur de 1998 décrit admirablement le sens du dimanche pour la conscience chrétienne.

Réunis hebdomadairement dans la prière autour du Christ ressuscité, les disciples cherchent la volonté du Seigneur par l'écoute de sa Parole. Puis ils refont, sous la présidence d'un pasteur qui agit en la personne du Christ les gestes qui rendent présent son sacrifice: 'Ceci est mon corps [...] Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang [...] faites cela en mémoire de moi'. (1 Co 11, 24-25) L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne. Célébrer pleinement le dimanche, c'est célébrer l'Eucharistie.

LA CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE

À défaut de pouvoir célébrer l'Eucharistie, la célébration dominicale de la Parole assure au mieux le rassemblement hebdomadaire des chrétiens et des chrétiennes et sauvegarde la tradition chrétienne du dimanche. Elle manifeste à un degré réel le visage de l'Église de Jésus en un lieu donné. À l'image des premiers disciples, les fidèles se laissent instruire par la Parole de Jésus qui enseignait sur la montagne, dans les synagogues ou encore dans le Temple. Ils méditent aussi les leçons des prophètes et les lettres des apôtres, ils prient et rendent grâce pour la présence vivante de Jésus au milieu d'eux, qui les accompagne et les envoie en mission: 'Allez donc! De toutes les nations faites des disciples...'. (Mt 28, 19)

Cette célébration est le plus souvent appelée Assemblée dominicale en attente de célébration eucharistique (ADACE), car elle est un rassemblement marqué par plusieurs attentes. Attente de l'action eucharistique qui permet l'action de grâce au Père par le Christ, attente du partage du Corps et du Sang du Christ, attente d'un ministre ordonné.

Lors d'une ADACE, la présence du Christ pascal n'est plus signifiée principalement par la forme sacramentelle du pain et du vin eucharistiés, ni par la présence du prêtre qui agit en la personne du Christ, mais par les autres modes que sont la Parole et l'assemblée elle-même qui révèlent le Corps du Christ. La promesse du Seigneur se trouve réalisée: 'Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux'. (Mt 18, 20) Centrée sur la Parole de Dieu proclamée et partagée, et sur le don du Christ comme Parole de salut, l'ADACE nourrit le cœur et l'esprit et sanctifie toute la personne. Elle met en valeur le sacerdoce baptismal des disciples de Jésus et ses exigences de fraternité, de service et de partage. »

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston